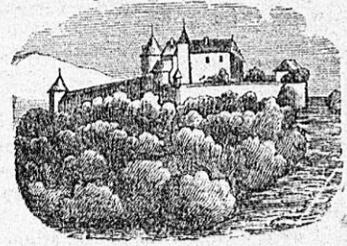




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 —
 6 mois, » 2 50
 Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

BULLE, le 21 mai 1889.

Question bulloise.

I
 En chaque saison, nous sommes en contact avec la nature, qui, bonne mère, nous offre, même en hiver, des récréations et des secours dont nous devons être heureux de pouvoir profiter. Mais, à vrai dire, cette mère montre bien plus d'attention à aider l'homme à réparer ses forces épuisées par le travail, qu'il n'est lui-même pressé à se servir des occasions qu'elle lui procure.

Quand, par exemple, les chaleurs de l'été accroissent les fatigues de longues journées de travail, elle offre, pour refaire les forces humaines, la fortifiante fraîcheur des eaux de ses lacs et de ses rivières; mais grand encore est le nombre des gens qui ne comprennent pas ou ne veulent pas comprendre les avances de la nature.

Je vais essayer, dans les lignes suivantes, de contribuer à répandre les utiles notions de l'usage des bains. Dans un temps où l'amour du prochain dispose les esprits droits à réfléchir sur les questions d'utilité publique, quelques mots sur une question de ce genre ne seront, j'ose croire, point malvenus auprès des lecteurs de la Gruyère.

II

Un des plus beaux progrès de notre époque est incontestablement la propagation de l'usage des bains, et c'est à bon escient que presque partout les médecins et les administrateurs publics favorisent de leur autorité une institution aussi salutaire que les établissements balnéaires. C'est que, au point de vue sanitaire et hygiénique, il s'agit du bien-être des populations. La simple question statistique : Combien de bains prend-on par habitant dans telle contrée? est une question d'un haut intérêt. Elle est, pour ainsi dire, à la base d'une hygiène scientifique; à la fois elle va des préservatifs contre bien des maladies et de la compensation des pertes de forces physiques et intellectuelles jusqu'à la dignité humaine. On a trop oublié, dans les derniers siècles, l'importance des bains, car il y a eu des périodes où elle était dûment reconnue; aussi bien, c'est à l'utilisation des

eaux courantes et des eaux thermales, à l'usage fréquent des bains, que l'on a dû, pendant le moyen âge, la guérison et même la disparition de maladies ou d'épidémies quelquefois dégoûtantes. Quels obstacles sérieux s'opposeraient chez nous et dans notre temps à la création d'établissements balnéaires? Je fais allusion ici moins aux bains localisés ou partiels, destinés à soulager ou guérir telle partie du corps atteinte, qu'aux bains entiers, où tout le corps est exposé à l'action bienfaisante du liquide offert par la nature ou des institutions sociales. Dans chaque contrée, il peut y avoir, à la disposition de toutes les classes de la population, des bains froids, des bains réfrigérants, les tièdes et les chauds, partant de 10 degrés pour s'élever à 40 degrés Réaumur, avec des différences de 6 à 8 degrés entre eux.

C'est par leur température, par leurs propriétés physiques, que les bains agissent sur l'organisme, soit à l'état de santé, soit à l'état morbide. Leur premier bienfait est la propreté, car les cellules mortes de l'épiderme, les sels, les parties grasses de la surface de la peau, les particules organiques de la sueur en train de se dissoudre, sont l'objet d'une action mécanique de l'eau qui les enlève. Alors les émanations cutanées sont facilitées, et le fonctionnement régulier de cette évaporation exerce une influence souverainement salutaire, non seulement sur la peau, mais encore sur les organes internes, et partant sur tout l'état de santé corporel.

Nous n'avons point à dénommer ici les catégories de bains au point de vue thérapeutique; à d'autres, c'est-à-dire aux médecins principalement, le soin de faire connaître au public le mécanisme et les résultats attendus des bains que prescrit la thérapeutique, ou cette partie de leur art dont l'objet est le traitement des maladies.

Quant aux bains froids, il ne faut pas y rester trop longtemps; ceux que l'on prend en plein air sont les meilleurs, parce qu'on peut s'y donner du mouvement par la natation. Quel baigneur ne connaît la sensation de bien-être qui résulte d'un bain froid pris rationnellement, par suite de la réaction qui augmente l'affluence du sang dans les vaisseaux délicats de la peau et fait éprouver le retour de la chaleur? La respiration est aisée, le pouls redevient normal, un appétit sain s'annonce, et le résultat final se traduit dans un accroissement de bien-être, dans un renouvellement des forces du corps et de l'esprit. De plus, par des bains froids la peau s'endurcit contre les va-

riations de la température; on devient moins sujet aux rhumes, aux refroidissements.

Les bons effets des bains froids, chacun peut les constater sur lui-même. Le médecin expliquera les heureuses conséquences des bains chauds, qui sont fortifiants surtout après de longues fatigues, après de grands efforts corporels. Mais, pour n'en dire qu'un mot, nous pouvons en toute justice nous dire : Que de guérisons dues à l'usage de bains ordonnés par les docteurs!

(A suivre.)

NOUVELLES SUISSES

Chambres fédérales. — Le Conseil fédéral a fixé la liste des tractanda pour la session des Chambres qui s'ouvre le premier lundi de juin. Voici les principaux objets :

Renouvellement des bureaux; rapport de gestion et compte d'Etat de 1888; projet concernant les élections au Conseil national; rapport du Conseil fédéral sur la révision fédérale; création du musée national; correction de rivières; rapport du Conseil fédéral sur les recours électoraux du Tessin et sur l'enquête pénale fédérale; drawbacks; disposition additionnelle à la convention internationale sur le phylloxéra; affaires de chemins de fer; projets de loi sur le téléphone et les conduites électriques; recours de Mariahilf et autres recours; pétitions; motions. Total, 45 objets.

A l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance de la république Argentine, M. Lopez, ministre de la Plata à Berne, donnera, le 25 mai, un dîner auquel il a invité le Conseil fédéral et le corps diplomatique.

Vélocipédie militaire. — Les colonels-divisionnaires Feiss et Muller ont demandé au comité central de la Société des vélocipédistes suisses de mettre à leur disposition quelques vélocipédistes pour les prochaines manœuvres militaires. Le comité a accepté et choisira dans ce but les meilleurs sportsmen de la société, au nombre de dix par division.

Chemin de fer du Gothard. — Le conseil d'administration propose un dividende de 6 %.

Le pauvre hère demanda un ordinaire, deux sous de pain, un demi-setier. L'explorateur commanda également un ordinaire, deux sous de pain, un demi-setier.

Il cherchait un prétexte à conversation : il le trouva sous sa dent : le bœuf était succulent comme un paquet de ficelle trempé dans de l'eau sale.

Il se plaignit. L'employé fit chorus : ces troquets, tous des empoisonneurs! Le meilleur ne valait rien. Heureusement que le soir il dînerait chez lui, en famille, avec sa femme et ses cinq enfants; la pitance serait maigre, mais, au moins, les plats seraient préparés proprement.

Pourquoi ne déjeunez-vous pas chez vous à midi? demanda Ferrari.

— Parce que je demeure à Saint-Mandé.
 — Il vous serait plus commode d'habiter à Paris près de votre bureau.

— Impossible! les loyers sont trop chers, et mes appointements trop petits. J'ai sept bouches à nourrir chaque jour.
 — C'est dur, en effet.

Je ne comprends même pas comment vous pouvez suffire à une telle charge.

— Je bricole en dehors de mon bureau. Deux fois par semaine, je tiens le soir une petite comptabilité. J'accepte tout ouvrage qui se présente, pourvu qu'il soit suffisamment payé.

— Vous êtes caissier à la banque Odon Wegrow?

— Je suis comptable.

— Avez-vous connu un employé nommé Stéphane Mordy?

— Si je l'ai connu! J'ai travaillé trois ans dans le même bureau que lui.

J'ai gagné beaucoup d'argent à bâtir cette maison; pourtant, elle n'a pas mon cœur : j'y ai préféré mille fois l'hôtel que j'ai remis à neuf pour le peintre Michel Servan. C'est, je crois, le genre d'habitation qui vous conviendrait.

Pietro Ferrari jeta, par acquit de conscience, un regard sur deux ou trois autres plans, dit qu'il réfléchirait, et partit.

Il lui fallait maintenant acquiescer un autographe de Stéphane Mordy. Il n'avait pas encore trouvé une combinaison pour parvenir à ce but.

A tout hasard, il se fit conduire rue Drouot, où étaient établis les bureaux de la banque Odon Wegrow. C'est là que Mordy avait été employé; c'est là qu'existaient une quantité de feuilles couvertes de son écriture.

Ferrari faisait les cent pas dans la rue Drouot depuis déjà dix minutes, à la recherche d'un plan qu'il ne trouvait pas, quand les douze coups de midi sonnèrent.

Trois minutes plus tard, des employés sortirent précipitamment de la banque et s'éloignèrent, qui à droite, qui à gauche.

Ferrari remarqua l'un d'entre eux dont la redingote râpée et l'air famélique lui rappelèrent ces vers de la Fontaine :

Et logeant le diable en sa bourse,
 C'est-à-dire n'y logeant rien.

— Voilà mon affaire! se dit le voyageur, qui suivit inconsciemment l'employé.

Il le vit entrer dans la boutique d'un marchand de vin traiteur. Il y entra aussi.

L'employé s'assit à une table. Ferrari prit place en face de lui.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 49

L'OR TYRAN

PAR
 PAUL VERDUN

L'ornementation de cette dernière pièce me plaît mieux que celle de la chambre à coucher. Les murs sont revêtus de boiserie sculptées Renaissance. Là, du moins, j'ai pu me montrer artiste.

Mais la partie la plus extraordinaire de tout l'hôtel, c'est, sans contredit, la galerie qui relie le corps de logis occupé par le banquier à l'aile droite où logent sa femme et sa belle-fille.

Cette galerie, dont les hautes fenêtres s'ouvrent sur l'avenue d'Eylan, rappelle certaines églises d'Italie. Elle est trop riche de peintures, de dorures, d'onix, de jaspe, de marbre, de porphyre, de mosaïques. Quand on y entre, il semble que le sol, les murs, le plafond vous crient, comme avec mille clairs : Nous appartenons à un archimillionnaire!... millionnaire!... millionnaire!...

L'argent y étouffe l'art; l'opulence des matériaux tue la forme.

Comment vous dirais-je? Dans ce logis, la pierre sue l'or, comme si elle en avait une indigestion; elle ne pense pas.

n'y a pas

ns, plus doux et meilleur
 no « Montéro » à 30 fr. le
 ent, d'excellente qualité
 (H18922)
 Curti, à St-Gall.

recouvrements
 T, procureur,
 BULLE
 iables et juridiques. —
 ements. — Gérances. —
 caires. [687]

illoud,
 ère la ville, maison « la
 meliez et boissetier.
 éparations, achète du bon
 pour travail. [337]

eune fille
 issant les travaux d'un
 rouver à se placer immé-
 nseignements, s'adresser
 l. [347]

acherlin

efficace pour la
 tous les insectes.
 manière frappante et fait
 tement et sûrement jus-
 acet tout insecte nuisible.
 bserver que tout ingrè-
 u papier ne peut jamais
 mme une
 ité Zuchert.

duit se vend en flacons
 ix modéré :
 ez M. L. Desbiolles.
 M. Jules Lavanchy.
 Pharm. C. Comte.
 princip. [342]
 CHERL.
 aschmedgasse No 2.

rie de ce journal :
 eur Marilley.
 pages et un portrait.
 : 50 cent.

centre de la ville de Bulle.
 er étage, un logement
 une cuisine.
 eau du journal. [342]

ouer :
 au centre de la ville, un
 ièces, au 1er étage, avec
 er, serre-tour, buanderie,
 resser au bureau du jour-
 [336]

ndrait une jeune fille
 entissage de tail-
 er à Romaine CORBOZ.
 [338]

e une cuisinière
 munie de bonnes re-
 eau du journal qui indi-
 [339]

oud & Peyraud,
 on trouve en tout temps
 e sac de bons déchets
 [344]

endre :
 cheval et un collier, chez
 orbières. [330]

Un char à travail
 neuf, à un cheval, chez
 aréchal, à Vaulruz. [328]

us bas de la ville, un ate-
 r de charron.
 eau du journal. [319]

bel appartement au
 tre de la ville de Bulle.
 eau du journal qui indi-
 [316]

petit appartement
 soleil levant.
 eau du journal. [332]

enz, imprimeur-éditeur.

Médecine. — La Société suisse de médecine, celle des médecins de la Suisse romande et celle des médecins de la Suisse italienne se réuniront les 24 et 25 mai à Berne.

Voyage du roi d'Italie. — Le roi, le prince royal, le président Crispi et une suite nombreuse sont arrivés hier, lundi, à midi, à Göschenen, et ont été reçus par les membres du Conseil fédéral et les délégués des cantons du Tessin et d'Uri.

Une compagnie du 87^e bataillon formait la garde d'honneur. La musique jouait l'hymne national italien. M. Hammer, président de la Confédération, a salué le roi au nom de la Suisse. Sa Majesté a remercié de l'accueil qui lui est fait.

Le roi a passé en revue la compagnie d'Uri et a parlé aimablement au chef de compagnie.

Au déjeuner, il y avait quarante-sept couverts. A table, le roi et son fils étaient assis entre MM. Hammer et Ruchonnet, M. Crispi à la droite de M. Hammer. Le roi porte un toast au président de la Confédération et à la Suisse.

A 1 1/2 heure, le roi est reparti, après avoir invité les conseillers fédéraux et leur suite à prendre place dans son wagon.

Simplon. — Le gouvernement italien répond à la note du Conseil fédéral qu'il désire que les conférences pour le Simplon aient lieu à Rome. Quant à la date, il s'en remet au Conseil fédéral suisse du soin de la fixer.

Congrès. — Le gouvernement français a donné son adhésion au congrès dont le gouvernement suisse a pris l'initiative au sujet du travail des ouvriers dans les manufactures.

Le gouvernement fédéral a reçu d'autres adhésions encore, celle de l'Autriche-Hongrie et du Portugal, par exemple. Le congrès se réunirait en juillet ou en septembre, à Berne ou à Genève.

Zurich. — Une fête fédérale des lutteurs suisses aura lieu à Zurich dans le courant de l'été prochain.

L'inauguration du monument d'Alfred Escher aura lieu le 22 juin en même temps que la fête commémorative en l'honneur de Waldmann.

Berne. — Une fillette, âgée de cinq ans et demi, trouva l'autre jour dans l'herbe, près de Bienne, un fruit qu'elle prit pour une noisette. L'enfant en mangea, mais fut bientôt prise par de terribles douleurs : la noisette était empoisonnée. La petite fille mourut le même jour. La police a ouvert une enquête.

Vendredi, vers 7 heures du matin, une étudiante russe s'est précipitée dans l'Aar. Un étudiant, russe également, y sauta après elle et parvint à la ramener encore en vie sur le rivage.

La souscription pour le monument à élever à M. Niggeler, le zélé propagateur de la gymnastique, a produit déjà 4000 fr. Le comité a l'intention de charger M. Lanz, sculpteur, de faire la statue du défunt pour être placée sur une place publique à Berne.

Bâle. — Un ancien aubergiste, habitant un village voisin de Bâle, s'est tué après avoir tiré des coups de revolver sur sa femme et sur son enfant. Ce dernier est mort; quant à la femme, son état est désespéré. L'auteur de ces actes horribles était devenu subitement fou.

St-Gall. — Un vieillard de 78 ans, M. Hœrler, habitant A. Stättlen, s'était rendu mercredi au cimetière pour rendre visite à la tombe de sa femme dé-

cédée récemment. Au moment où il arrivait près de la fosse, M. Hœrler s'affaissa brusquement sur le sol. Il était mort.

Tessin. — Les individus soupçonnés d'être les assassins d'une pauvre jeune fille de Carona et qui sont actuellement en prison se nomment Basetti et Alexandre Bernasconi. Les vêtements de ce dernier portent des traces de sang.

Vaud. — Une morille d'une grosseur peu commune et ne pesant pas moins de 570 grammes a été trouvée dans la campagne du Rosier, au-dessus de la gare de Nyon. Elle figure actuellement à l'exposition horticole de Genève.

La publication officielle de la fête des Vignerons, qui a eu lieu dimanche à Vevey, a parfaitement réussi. Les costumes très beaux ont été remarqués. Une foule considérable, évaluée à 15,000 personnes au moins, a fait une ovation au cortège qui s'est mis en marche à 2 heures, ayant à sa tête trois Suisses superbes. Puis venaient les tambours et les fifres, suivis de la musique d'honneur, la Lyre de Vevey, sous la direction de M. Langhof. Un peloton de Suisses, armés de la longue hallebarde, avec son drapeau, grande croix blanche au centre, entourée de flammes rouges et blanches. Le hoqueton, homme superbe, portait en sautoir les attributs obligés : la clé du guillon, l'entonnoir et la pipette. Enfin, les conseillers et rière-conseillers, avec le drapeau de la confrérie, qui porte comme devise : *Ora et labora* (prie et travaille). 1671. Un peloton de Suisse ferme la marche.

La fête elle-même a été fixée aux 5, 6, 8 et 9 août prochain.

Un éboulement s'étant produit samedi entre les deux tunnels qui se trouvent entre Vallorbes et Croy, le premier train de Vallorbes, qui doit arriver à Lausanne à 7 h. 32, n'est arrivé qu'à 10 h. 30 m., et l'express de Paris, qui arrive à Lausanne à 9 h. 17, n'y est parvenu qu'à 11 heures.

Neuchâtel. — Mercredi soir, un funeste événement a douloureusement impressionné la population de Boudry. Le jeune L. F., âgé de 17 ans, apprenti boucher, s'emparait du masque servant à abattre le bétail et muni d'une cartouche, se rendait au cimetière et mettait fin à ses jours sur la tombe de son père mort récemment. La balle a traversé la poitrine de part en part, atteint le cœur et perforé le poumon gauche, puis est venu s'aplatir sur la pierre tombale, au pied de laquelle elle a été retrouvée.

On peut se figurer la douleur des parents, pleurant encore la perte du chef de famille.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — On écrit de Nancy :

Une digue servant à contenir les résidus des usines de soude Solvay à Dombasle s'est rompue le 16 mai, vers dix heures du matin, et a laissé écouler dans la Meurthe tous les résidus contenus par le barrage. La rupture de la digue aurait livré passage à plus de cent mètres cubes de carbonate de chaux. La quantité, qu'on ne peut évaluer exactement, de matières toxiques mêlées ainsi aux eaux de la rivière les a blanchies immédiatement; en même temps tous les poissons flottaient morts à la surface.

Les eaux sont véritablement empoisonnées et la rivière peut être considérée dès à présent comme dépeuplée. Les poissons morts, de toutes tailles, de toutes espèces, flottent sur l'eau, le ventre en l'air. Ven-

— Ah! c'est vous, John! dit M. Auguste d'un ton protecteur à Pietro Ferrari.

Asseyez-vous là! J'ai flanqué le deuxième valet de chambre à la porte et j'ai plaidé votre cause auprès de monsieur. Vous entrerez lundi prochain, 1^{er} novembre.

Comme vous voulez prendre du service dans la maison pour vous perfectionner, et que je serai obligé de vous aider fréquemment de mes conseils, il est bien entendu que je garderai chaque mois vingt francs pour moi sur vos gages, en compensation du mal que j'aurai pour vous mettre au courant.

— C'est convenu! approuva le faux John. J'arriverai dimanche soir avec ma malle.

— C'est cela! dit le valet de chambre. Maintenant, qu'est-ce que vous m'offrez?

Ferrari n'avait pas de temps à perdre pour se trouver exact au rendez-vous qu'il avait fixé à l'employé de la banque Odon Wegrow pour six heures et demie. Il se hâta donc de quitter M. Auguste, dont il avait conquis la protection au moyen de quelques verres d'absinthe et de nombreuses louanges diplomatiques, et se rendit chez le marchand de vin traiteur, où le comptable ne tarda pas à le rejoindre.

— Avez-vous l'autographe en question? demanda le voyageur.

— Le voici. C'est la traduction d'une lettre allemande adressée il y a quelque temps à la maison. Vous m'avez dit que le contenu de l'autographe importait peu. J'ai pris la première feuille venue sur laquelle se trouvait de l'écriture de Mordy. Elle était épinglée avec la lettre allemande. J'ai copié la traduction et j'ai remplacé le travail de Mordy par ma copie, de telle sorte qu'on ne s'apercevra pas de la dis-

parition de cette pièce et que la banque n'en recevra aucun préjudice.

Ferrari parcourait cet autographe très attentivement, car, dès les premiers mots, il avait eu le pressentiment qu'il pourrait lui servir plus tard. Voici ce qu'il contenait :

« Monsieur le comte, »

« M. le baron de Lingen me charge de vous informer que, » suivant votre demande, il s'est enquis des véritables propriétaires des cinq journaux que vous lui aviez désignés » dans votre lettre confidentielle.

« Deux de ces feuilles, — la première et la deuxième dans » l'ordre où vous-même aviez écrit leurs noms, — appartiennent à de riches banquiers : donc, rien à faire.

« Les trois autres végètent, grâce aux subventions que leur » fournissent des hommes politiques.

« M. le baron pense qu'avec ces trois derniers journaux on » pourrait s'entendre moyennant une allocation relativement » peu élevée, 1000 ou 1500 francs chaque mois. L'influence » de ces feuilles s'étend sur la population ouvrière ou manu-

« facturière de la Bavière et de la Silésie.

« Veuillez recevoir, etc. »

— Cette lettre me paraît importante et confidentielle, observa Ferrari. Comment se trouvait-elle avec les correspondances ordinaires? Comment avez-vous pu la voir et prendre sa traduction?

— Cette lettre ne vous paraît aussi importante, monsieur, répondit l'employé, que parce vous n'êtes pas vous-même dans un établissement financier.

(A suivre.)

Italie. — De nouvelles démonstrations ont eu lieu à Arluno dans la journée du 16, et l'entente n'a pu se faire entre patrons et ouvriers.

La misère est affreuse dans ce coin de terre, et les mères n'ont pas toujours une poignée de polenta à donner à leurs enfants.

Dans la crainte de nouveaux désordres, des carabinieri et une compagnie du 21^e de ligne ont été envoyés de Milan par train spécial.

A Casarezzo, des concessions ont été faites par les patrons, et dans la journée de mercredi les travaux ont repris presque partout dans les champs et dans les filatures.

Mais le mouvement ne s'arrêtera vraisemblablement pas là : partout, en effet, on sent le mécontentement qui gronde et ceux qui ont eu le courage de le manifester sont unanimement approuvés par le peuple.

— Les troubles agraires ont repris en Lombardie. A Corbetta, dans une collision entre des gendarmes et des paysans, un de ces derniers a été tué et trois autres blessés.

Espagne. — On télégraphie de Valence que les ouvriers de la Sueca devaient tenter vendredi un coup de main pour s'emparer des portes de la ville et en piller les principaux établissements.

Le complot ayant été découvert, la gendarmerie a arrêté les chefs du mouvement.

On a saisi des armes et la liste des conspirateurs. De nombreuses arrestations ont été opérées.

Ce commencement de révolte est attribué à la misère qui est la conséquence de la crise agricole.

Portugal. — Dimanche, à Lisbonne, à la suite d'un meeting contre le gouvernement, des cris séditieux ont motivé douze arrestations, des rixes et des contusions.

Allemagne. — La grève augmente en Silésie, mais sans soulever des désordres graves.

Quelques fils téléphoniques ont été coupés.

Des rassemblements tumultueux ayant eu lieu sur

la voie publique, des ruyés, mais des instructeurs pour éviter le retour de

— La reine-mère de

matiz, au château de I

— M. de Bismarck

les ouvriers étrangers

la Westphalie.

De grands renforts d

les lieux. Jusqu'ici cep

collisions avec les ouv

Le nombre total des

l'Allemagne est évalué

A Bochum, l'assembl

grévistes du district d

prendre le travail auj

Les ouvriers ont ma

des concessions obten

Autriche. — L'e

à faire, sous peu, une

s'y trouvera peut-être

Amérique. — U

matin à Saint-Sauve

Les dernières dépr

n'était pas encore é

maisons ont été détr

abri. Les pertes sont

francs environ.

— Une dépêche d

Alaska, de la ligne O

du cap Blanco. Le ca

mes de l'équipage on

ria. Mais cinq homm

est sans nouvelles d

Portant ensemble tre

— Une terrible tr

shington. Un nommé

école de filles où sa

coup de revolver, pu

Tous les enfants se s

CANTON

Fausse monnaie

circule des pièces fa

lent d'un côté l'Helv

le millésime de 1880

sont assez bien frap

dur; la teinte est un

Directio

Distinction.

cer qu'un de nos co

nouveaux lauriers à

M. Alfred Dupras

ment ses examens s

sorti premier de sa

bien.

Dans la soirée fa

la réception de son

amis de nombreuse

Nous présentons

pliments sincères.

Barreau. —

bir avec un brillan

Félicitations.

CHRON

Foire de Ro

17 mai, quoique fa

AV

A partir de lundi

Bulle vendront le pa

et le pain bis à 32

de

Dimanche 2 et

Invitat

350]

Tir de

DE A

Dimanche 2

ABBAYE 0

Invitat

351]

omblaine, la rivière
at couverte.

ient par milliers de
La réserve de Mal-
milliers de kilogram-
s, destinés au repeu-
elle les gardes veill-
mplètement anéanti-
ous avons vu atteints
vres, des carpes du
es de 70 à 80 centi-

pêche sont dans la
les baux n'expirent
ander la résiliation.
és matériellement à
cs. La rivière est dé-

ée de cette destruc-
dredi, vers une heure
e s'arrêta. La masse
e barrage avait une
passeur de 2 mètres.
00 entrées à l'Expo-

ort du général Millot
23^e division d'infan-

était grand-officier

monstrations ont eu
a 16, et l'entente n'a
rriers.

le coin de terre, et les
oignée de polenta à

dsordres, des cara-
de ligne ont été en-

ont été faites par les
mercredi les travaux
les champs et dans

étera vraisemblable-
on sent le mécontent-
ont eu le courage de
nt approuvés par le

repris en Lombardie.
entre des gendarmes
iers a été tué et trois

ie de Valence que les
tenter vendredi un
les portes de la ville
lissements.

vert, la gendarmerie
nt.

te des conspirateurs.
t été opérées.

e est attribué à la mi-
la crise agricole.

à Lisbonne, à la suite
ement, des cris sédi-
ions, des rixes et des

augmente en Silésie,
es graves.

ont été coupés.
eux ayant eu lieu sur

anque n'en recevra aucun

e très attentivement, car,
ressentiment qu'il pour-
n'il contenait :

ge de vous informer que,
enquis des véritables pro-
vous lui aviez désignés

nière et la deuxième dans
leurs noms, — apparti-
rien à faire.

e aux subventions que leur
s.

ois derniers journaux on
ne allocation relativement
chaque mois. L'influence
ulation ouvrière ou manu-
Silésie.

ante et confidentielle, ob-
t-elle avec les correspon-
vous pu la voir et prendre

ussi importante, monsieur,
ous n'êtes pas vous-même

(A suivre.)

la voie publique, des renforts de troupes ont été en-
voyés, mais des instructions sévères ont été données
pour éviter le retour des fusillades.

— La reine-mère de Bavière est morte vendredi
matin, au château de Hohenschwangau.

— M. de Bismarck a donné l'ordre d'expulser tous
les ouvriers étrangers ayant participé aux grèves de
la Westphalie.

De grands renforts de troupes ont été envoyés sur
les lieux. Jusqu'ici cependant on ne signale pas de
collisions avec les ouvriers.

Le nombre total des mineurs en grève dans toute
l'Allemagne est évalué aujourd'hui à 250,000.

A Bochum, l'assemblée des délégués des mineurs
grévistés du district de Dortmund a décidé de re-
prendre le travail aujourd'hui mardi.

Les ouvriers ont manifesté un grand contentement
des concessions obtenues.

Autriche. — L'empereur d'Autriche se dispose
à faire, sous peu, une visite à la cour de Berlin; il
s'y trouvera peut-être avec le roi d'Italie.

Amérique. — Un grand incendie a éclaté jeudi
matin à Saint-Sauveur, faubourg de Québec.

Les dernières dépêches disent que cet incendie
n'était pas encore éteint lundi. Plus de sept cents
maisons ont été détruites. Mille familles sont sans
abri. Les pertes sont évaluées à quatre millions de
francs environ.

— Une dépêche de New-York dit que le steamer
Alaska, de la ligne Orégon, a sombré lundi en vue
du cap Blanco. Le capitaine, le second et onze hom-
mes de l'équipage ont été sauvés et conduits à Asto-
ria. Mais cinq hommes ont péri dans les flots et on
est sans nouvelles de deux chaloupes et d'un radeau
portant ensemble trente-six personnes.

— Une terrible tragédie vient d'avoir lieu à Wa-
shington. Un nommé Oswald Allen est entré dans une
école de filles où sa femme enseignait, l'a tuée d'un
coup de revolver, puis s'est fait sauter la cervelle.
Tous les enfants se sont enfuis épouvantés.

CANTON DE FRIBOURG

Fausse monnaie. — Le public est avisé qu'il
circule des pièces fausses d'un franc. Ces pièces por-
tent d'un côté l'Helvétia debout, de l'autre 1 Fr. et
le millésime de 1880; la bordure est cannelée; elles
sont assez bien frappées et d'un métal passablement
dur; la teinte est un peu grisâtre.
Direction de police locale de Fribourg.

Distinction. — Nous avons le plaisir d'annon-
cer qu'un de nos compatriotes vient de remporter de
nouveaux lauriers à l'université de Genève.

M. Alfred Dupraz, de Rue, vient de subir brillam-
ment ses examens professionnels de médecin. Il est
sorti premier de sa série avec la note générale : *Très
bien.*

Dans la soirée familière qu'il a offerte le jour de
la réception de son diplôme, M. Dupraz a reçu de ses
amis de nombreuses et chaleureuses félicitations.

Nous présentons également à M. Dupraz nos com-
pliments sincères.

Barreau. — M. François Philipona vient de su-
bir avec un brillant succès ses examens d'avocat.
Félicitations.

CHRONIQUE AGRICOLE

Foire de Romont. — La foire de Romont du
17 mai, quoique favorisée par le beau temps, n'a pas

été aussi considérable que celle du mois d'avril, par
contre elle a été meilleure. La hausse sur le bétail
s'est encore accentuée. C'est ainsi que les vaches lai-
tières ont été rapidement enlevées et que les jeunes
sujets de bonne apparence ont trouvé un écoulement
facile. Il en a été de même pour les jeunes porcs.
Une paire de jeunes âgés de 5 à 6 semaines se ven-
dait en moyenne 50 fr.

Le bétail de boucherie a également subi une hausse
très sensible, ce qu'on attribue aux vides dans les
écuries, survenus par suite du manque de fourrage.
Il a été compté sur le champ de foire : 110 chevaux,
519 sujets de race bovine, 365 porcs, 209 moutons
et chèvres. La gare a expédié 35 wagons avec 302
têtes de bétail.

VARIÉTÉ

Un duel sur l'Arc-de-Triomphe,

PAR J. DE CAMPOS (des Gens de lettres).

— Les voilà ! ils nous suivent, dit à sa compagne
le jeune homme qui observe la calèche par la petite
lucarne de derrière.

— John, s'écrie aussitôt la jolie blonde.

— Miss, répond le cocher.

— Prenez le premier chemin que vous trouverez
à droite, conduisant au Jardin d'Acclimatation et, si
nous sommes suivis, ne vous laissez pas devancer.

— O, yes ! moi avoir compris.

Et comme si rien ne s'était passé, le cocher prend
la direction indiquée.

— Il faut que j'observe le visage et la contenance
de cet homme, dit l'impatient Espagnol, qui ajouta
s'adressant au cocher :

— Juan, devance la berline et ralentis ta course
lorsque nous serons en face de la portière.

— J'ai saisi.

Et en même temps il pousse ses chevaux.

Au lieu d'accélérer sa marche, la berline semble
au contraire la ralentir, bien que le cocher s'aper-
çoive qu'il est suivi par la calèche.

Le chemin étroit est à peine suffisant pour deux
voitures de front.

La calèche va bientôt dépasser la berline, la tête
des trotteurs de la première est déjà au niveau de la
portière de la seconde.

Mais le cocher qui l'observe du coin de l'œil sou-
rit malicieusement, tire à lui la guide de gauche, et
la berline se trouve aussitôt en travers, coupant ainsi
la route à tout passant.

Un spectacle inattendu et qui brise le cœur de
l'amoureux s'offre alors au regard des deux amis.

A travers la portière qui permet de découvrir ce
qui se passe dans l'intérieur, l'Espagnol voit la ra-
vissante blonde, objet de sa folle passion, couchée
sur les coussins, la tête gracieusement jetée en ar-
rière, les yeux à moitié fermés, et le jeune homme la
tenant du bras gauche serrée par la taille, tandis que
du droit il porte sa main sur ses lèvres, et la couvre
de tendres baisers.

Ce qui se passa chez l'étranger à la vue de ce joli
tableau est impossible à décrire.

Il devient blême, son visage se décompose, ses
yeux se font hagards, et tout son corps s'agit de
mouvements convulsifs.

La berline s'arrête aussitôt. Le timon et la tête
des chevaux sont à la portière.

Juan qui a la main solide peut retenir ses fou-
gueux coursiers à temps, sans cela la berline est mise
en pièces.

— Hélas ! mon Dieu ! crie la blonde à la vue du
danger.

— Ne vous effrayez pas, ma chère, lui dit avec
douceur le jeune homme en l'attirant à lui, comme
pour la protéger ; puis, il crie au cocher :

— John ! dégagez-vous de ces maladroits, et à
l'hôtel au galop !

La colère de l'Espagnol redouble à cet instant. Il
se lève et hurle hors de lui.

— Vous voulez vous faire tailler en pièces, fou que
vous êtes.

Je veux vous arracher de ma présence, insolent !
— Vous me paierez cher votre insulte !

— Le prix que vous voudrez, fanfaron.

— J'y compte, et pour vous y contraindre, si vous
n'êtes pas un lâche, vous me rapporterez ceci !

Et ce disant, l'impétueux Castillan saisit un dalia
blanc qu'il porte à la boutonnière et le jette à son
interlocuteur.

— C'est bien ! don Mata Moros, dit le jeune homme
en souriant. Je vous rapporterai la queue quand j'au-
rais jeté les pétales au vent.

— Oh ! je vous tuerais, mal-appris ! manant ! s'écrie
l'Espagnol au paroxysme de la fureur.

Les voitures sont dégagées. La berline part à fond
de train.

Au moment de se séparer, la jeune femme et son
compagnon sortent la tête par la portière, regardent
l'amoureux jeune homme pâle comme la mort, tou-
jours debout dans sa calèche. Puis se renfonçant aus-
sitôt, poussent un formidable éclat de rire :

— J'aurai ta vie ou tu auras la mienne ! répéta
l'Espagnol, montrant son poing serré de colère.

— Vois à quoi ta chasse à la berline t'a avancé ?
lui dit son ami.

Après avoir vu ce que tu ne devais pas voir ! Te
voilà avec un duel sur les bras.

J'espère que te voilà renseigné sur le compte de
ta belle, et que tu es guéri.

— Après avoir envoyé en enfer ce faquin !.... ce
crétin !.... Je n'en serai que plus acharné contre elle.

Tant mieux que cela tourne ainsi.... Je m'en féli-
cite.... J'ai trouvé sur qui faire passer ma rage....

Je sais à qui j'ai affaire à présent.... et la conduite
que je dois tenir à l'égard de cette coquette....

— Tu auras tort ! Crois-moi, laisse les choses tel-
les qu'elles sont et ne les approfondis pas davantage ;
peut-être tu le regretterais et te rendrais ridicule.

— Il faut que je me venge de l'affront qu'elle m'a
fait.... dès aujourd'hui.... plus de considération ni
de retenue.... j'agirai comme l'on agit avec une fille
coquette.

— A ton aise ! Mais sais-tu si ce crétin ou ce fa-
quin, comme tu l'appelles, est digne de se mesurer
avec toi ?

— Je le crois ; tout en lui l'annonce.

— Le dehors ne répond pas toujours au dedans,
mon cher.

— Eh bien ! s'il ne monte pas jusqu'à moi, je des-
cendrai à son niveau.... Il m'a bravé.... et surtout
il l'a embrassée devant moi.

— Par ce fait ils semblent être au mieux.

— Cela me suffit.

— Mais tu ignores sa demeure, malheureux.

— C'est vrai !.... Juan, cours après la berline !

Après mille tours et détours, les fugitifs restent
introuvables.

(A suivre.)

Falsification de la soie noire. Il suffit de brû-
ler un petit morceau de l'étoffe qu'on veut acheter pour
s'apercevoir de suite de la fraude. La soie teinte, pure,
s'enroule immédiatement, s'éteint bientôt et laisse peu
de cendres d'un brun clair. La soie surchargée se casse
et se cire facilement, brûle lentement, surtout la trame,
et laisse des cendres d'un brun foncé qui se tordent, tan-
dis que celles de la soie véritable s'enroulent. Si l'on
écrase les cendres de la vraie soie, elles se réduisent en
poussière, en quoi elle diffère aussi de la soie surchargée.
Le dépôt de fabrique de soie de G. Henneberg, à Zurich,
envoie volontiers des échantillons de ses étoffes de soie
pure, et livre franco à domicile par mètres et par pièces
entières. (M5643Z) [348]

CIGARES DUPRAZ

AVIS

A partir de lundi 20 mai, les boulangers de
Bulle vendront le pain blanc à 36 cent. le kg.
et le pain bis à 32 cent. le kg. [351]

Tir annuel
de la Société des carabiniers
de Vaulruz
Dimanche 2 et lundi 3 juin 1889.
Invitation cordiale. [350] LE COMITÉ.

Tir de campagne
DE MAULES
Dimanche 26 et lundi 27 mai :
ABBAYE ou TIR ANNUEL
Invitation cordiale. [351] LE COMITÉ.

Tir régional

des 30, 31 mai et 1^{er} juin.
A CHATEAU-DOEX

Le cantinier avise les amis du tir et ses
connaissances de la Gruyère qu'ils trouveront
à la cantine de fête des **dîners et soupers**
complets, à prix modérés. **Sandwich.** Con-
sommation de premier choix. Service soigné.
Bal en plein air sur plancher. [352]

J.-M. Morier, aubergiste
au Cerf.

On prendrait une **jeune fille**
en **apprentissage de tail-
leuse.** — S'adresser à Romaine CORBOZ,
tailleuse, à Bulle. [338]

On demande un **apprenti bou-
langier.** Entrée de
suite. S'adresser au bureau du journal. [313]

Tir des 30, 31 mai et 1^{er} juin :

CAFÉ DU CHASSEUR

à Château-DOEX.
DINERS à toute heure et à prix modérés.
Vins, bière et liqueurs. Consommation de
premier choix. [353]

Magasin de coiffure attaché à l'éta-
blissement. **Fritz Morier**, aubergiste.

A l'usine Genoud & Peyraud,
à La Tour-de-Trême, on trouve en tout temps,
à 50 centimes le sac, de bons **déchets**
de sapin très secs. [344]

On demande une **cuisinière**
munie de bonnes re-
commandations. S'adresser au bureau du journal qui indi-
quera. [339]

On demande à emprunter

une somme de **18,000 fr.** sur bonne hypo-
thèque en premier rang. S'adresser au bureau du journal qui indi-
quera. [326]

A louer :

Déjà pour la présente année, la montagne
appelée « Le Gros-l'Hautin », rière La Tour,
avec chalet reconstruit à neuf. S'adresser au notaire MENOUD, à Bulle. [262]

A vendre : Un **char à travail**
neuf, à un cheval, chez
François SAUDAN, maréchal, à Vaulruz. [323]

A louer : Au bas de la ville, un **ate-
lier de charron.** S'adresser au bureau du journal. [319]

LA GRUYÈRE

AUBERGE à vendre.

Le 27 mai courant, MM. Menoud, Geinoz et Moura vendront en mises publiques l'auberge qu'ils possèdent sous l'enseigne de la Croix-Blanche, à Epagny.

Cet établissement, l'un des meilleurs de la Gruyère, avec jouissance d'un droit perpétuel et réparé dernièrement, comprend plusieurs salles à boire, chambres à coucher, boulangerie, jeu de quilles, jardin, grange et écurie, eau abondante et deux poses de bon terrain propre à des constructions et à la création d'une pension d'étrangers.

A proximité de Bulle, Gruyères, Broc, des Bains de Montbarry et attenante à une importante fabrique, cette auberge est assurée d'un bon rapport pour tout preneur actif et intelligent.

Grandes facilités de paiement.

Les mises auront lieu en dite auberge lundi 27 mai prochain, à 2 heures.

Pour renseignements, s'adresser à M. Alexandre Menoud syndic, aux Ecasseyes, ou à M. Joseph Moura, à Bulle, et pour visiter l'établissement, à Mme veuve Geinoz, à Epagny. [340]

Travaux au concours.

La commune de La Tour-de-Trême met au concours les travaux à faire aux façades de la Maison de Ville du dit lieu.

Prendre connaissance des ouvrages à exécuter chez M. le syndic où les soumissions seront déposées d'ici au samedi 25 mai, à 6 heures.

La Tour, le 17 mai 1889.

Par ordre : Le Secrétaire. [346]

TANNERIE - CORROIRIE

Cuir fort, en sèche de fond, battu et non battu, pour semelles. — Vache lissée. — Grand choix de dépoilles (débris). — Groupes français. — Vachettes et empeignes en tous genres. — Cuir pour sellerie. — Peausserie diverse. — Assortiment varié de tiges élastiques, bottes à l'écuère, etc. — Spécialité d'outillage pour la chaussure. — Fils pour cordonniers — à joindre — et pour machines à coudre. — Chevilles de bois. — Clouterie forgée et mécanique. — Noir. — Vernis. — Graisses et huiles pour chaussures et pour machines.

Toutes marchandises vendues de confiance et à des prix extra réduits.

Remises et escomptes suivant l'importance des ordres.

Achat de cuirs, peaux brutes, sauvagine, écailles, crins divers, suif, etc., aux meilleures conditions. [149]

AVIS

Le soussigné informe l'honorable public qu'il vient de s'établir dans la maison de M. Remy, huissier, à Bulle, comme *boulauger*. Par une excellente marchandise, il fera son possible pour satisfaire les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

A. MONEVEY, boulauger. [341]

Jean Meuwly,

vétérinaire du III^e cantonnement de la Gruyère, prévient l'honorable public qu'il vient de s'établir à Bulle, place du Marché, près de la maison de M. Remy, voiturier (maison neuve). Il se recommande à toutes les personnes qui veulent bien l'honorer de leur confiance.

En cas d'absence, s'adresser à M. Wæber, hôtel de l'Union, à Bulle. [145]

Agence de recouvrements

A. DAVET, procureur, à BULLE

Encaissements amiables et juridiques. — Litiges. — Renseignements. — Gérances. — Placements hypothécaires. [587]

A louer : au soleil levant.

S'adresser au bureau du journal. [332]

Le **PAIN-EXPELLER**

à l'Ancre

EST ET RESTERA SANS RIVAL

contre RHUMATISMES, GOUTTE, NEURALGIES, Maux de Dents, Refroidissements et Douleurs de toute Nature.

Se méfier des Contrefaçons!

Se vend dans la plupart des pharmacies. Le flac. fr. 1 et 2. Instruction détaillée envoyée gratis et franco sur toute demande adressée à

F.-AD. RICHTER & Cie., OLTEN.



N'achetez pas de machines à coudre sans avoir visité le grand dépôt installé chez Mme BRUNISHOLZ, à Bulle.

Machines à main et à pieds de tous les meilleurs systèmes; Machines rotatives, silencieuses; Machines à coudre les chapeaux de paille; Machines pour cordonniers et selliers: la Clés circulaire elastic, la meilleure de toutes les machines pour les gros ouvrages de cordonnerie.

Importation directe des fabriques les plus réputées, donc prix très avantageux et garantie complète. [317]

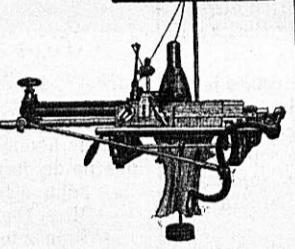
Accessoires et réparation de tous les genres de machines à coudre.

Rhumatisme. Pâles couleurs.

On considère souvent comme douteux le traitement de la Polyclinique privée à Glaris et c'est pourquoi j'atteste à plus forte raison que j'ai été guérie de rhumatisme, pâles couleurs, anémie, menstrues irrégulières, flatuosité, constipation. E. Lagnel, à Bière (Vaud). Brochure gratuite. Des médecins patentés. 2500 guérisons légalisées. S'adresser à la Polyclinique privée à Glaris. [349]

FABRIQUE DE Machines à tricoter

Edouard DUBIED & Co, à Couvet (canton de Neuchâtel).



Machines pour familles et ateliers produisant rapidement et économiquement les bas, chaussettes, jupons, caleçons, gilets de chasse, etc., de même que les articles de fantaisie. Conditions avantageuses. Garantie. Envoi gratis du prix-courant. [10]

Remède souverain contre le gonfle!

Le météorifuge Ménard guérit sûrement en quelques instants les cas de météorisation les plus avancés et les plus graves.

Propriétaires de bestiaux prudents, procurez-vous à l'avance ce précieux liquide! Dépôt général pour la Suisse chez Ch. Morel, papetier, à Bulle.

En vente dans presque toutes les communes et à Bulle chez MM. Ch. Blanc, négociant, et J. Morel-Badour, marchand de farines. [343]

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE L'Élixir, Poudre et Pâte Dentifrices

DES RR.PP. BÉNÉDICTINS

de l'Abbaye de Souillac (Gironde) Dom MAGUELONNE, Prieur

2 Médailles d'Or: Bruxelles 1880, Londres 1884

Les plus hautes récompenses

INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR PIERRE BOURSAUD.

« Usage journalier de l'Élixir Dentifrice des RR.PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives. »

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »

Élixir, 2, 4, 8, 12, 20; Poudre, 1, 25, 2, 3; Pâte, 1, 25, 2.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies, Pharmacies et Drogueries.

BUREAU AU CHATEAU DE BULLE

Agence commerciale et agricole

Auguste Barras, Bulle.

Commission, représentation, recouvrements, renseignements confidentiels, démarches commerciales et judiciaires, intervention dans les faillites, tenue de comptabilités et de rentiers pour administrations et particuliers, rédactions diverses, gérance; achat et vente d'immeubles, d'actions et obligations de tous genres, de valeurs à lots et à primes, de titres hypothécaires et autres; opérations de banque, négociations d'emprunts, placement de fonds, etc., etc. [119]

Ivrognerie. Attestation.

Le malade a été guéri à son insu, grâce à votre traitement par correspondance et vos remèdes inoffensifs. Il peut encore boire un verre, mais la tendance à boire trop s'est tout fait perdue. Vevey, septembre 1888. Jean Frey. — La moitié des frais après guérison Attestations, prospectus, questionnaire gratuits. S'adresser à l'Etablissement pour la guérison de l'ivrognerie, à Glaris. [308]

VINS

blancs et rouges à des prix très modérés.

Carovigno blanc et rouge. Vins fins d'Espagne. Bordeaux. Bourgogne. Beaujolais, Villeneuve, etc.

Vins pour malades.

Analyses à disposition des clients.

Sirops, liqueurs fines et ordinaires.

Jules DECKOUX, liquoriste, café de la Gare, BULLE.

301]

Maïs Italie récolte 1887.

sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

Beaux grains maïs, à prix réduits.

Cet aliment, recommandable par sa grande valeur nutritive, remplace avantageusement les pommes de terre, de qualité inférieure cette année. [128]

Avis important

AUX GRANDS MÉNAGES

On trouvera à la boulangerie J. SCHNEIDER, successeur de L. Clerc, à Bulle: **Pain de ménage** à 28 c. le kg., ainsi que **farines** de différente qualité et son à bas prix. [26]

CE que j'offre maintenant ne s'est jamais vu depuis qu'on confectionne les habillements!

Des circonstances extraordinairement favorables me permettent de vendre au prix de main-d'œuvre des **habillements complets** pour garçons et jeunes gens, bien confectionnés, beaux, modernes et en choix riche.

Voici un aperçu de leurs prix:

Complets pour garçons de 2-9 ans, en drap gris et brun, façon nouvelle, beaux plis de ceinture richement montés, très durable, étoffe de mode. Prix seulement **4 fr.**

Complets pour garçons: a) Façon Mozart; b) Plis avec ou sans ceinture, bonne doublure, qualité d'étoffe riche **5 fr. 50**

Complets « Marin » pour garçons, avec ancre tissée, col à corsage ou plastron, manchettes à double rang, résiste au lavage sans se décolorer, nouveauté patentée, très durable et pratique **6 fr.**

Complets pour garçon « Versey », riche qualité **6 fr.**

Nouveau! Costumes de chasse en laine pour garçons, étoffe Nasswald très solide et de mode, nouveauté richement confectionnée à houppes vertes, etc. **9 fr.**

II^e qualité, étoffe pure laine et confection extra-solide **12 fr.**

Tous ces habillements sont pour garçons de 9-12 ans et consistent en paletot, pantalon, gilet et bretelles. En faisant les commandes, indiquer l'âge.

Complets pour jeunes gens de 10-17 ans (paletot, gilet et pantalon). I^{re} qualité, 10 fr.; II^e qualité, 14 fr.; III^e qualité, 16 fr. — Indiquer le thorax, longueur des manches et du pantalon.

Parlessus pour garçons, 11, 12 et 14 fr.

Envoi contre remboursement par **Sign. Horecki**, 2. Bezirk, Vienne (Autriche). [286]

Engrais chimique spécial pour fleurs au détail.

Paquets de 2 à 3 kg.

Agence agricole **AUGUSTE BARRAS, BULLE**

354]

A. Pilloud,

établi à Bulle, derrière la ville, maison « la Toulaz », comme *tonnelier et boisselier*. se charge aussi de réparations, achète du bon bois de sapin propre pour travail. [337]

BANQUE ET NOTARIAT

Placements hypothécaires à 4 1/2 %. Ouverture de comptes courants garantis par garanties de dam, même en dernier rang, chez J.-J. Menoud, à Bulle. [139]

Assurance contre l'incendie (PHÉNIX)

ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE (Société SUISSE)

Vente et location d'immeubles. S'adresser au soussigné. **Jean Gillet**, Bulle. [310]

Un jeune homme, intelligent, ayant terminé ses écoles, pourrait entrer comme apprenti à la Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Adresser les offres à la Direction. [296]

LOUIS TREYVAUD

Place du marché, Bulle.

Avis aux agriculteurs.

Graines fourragères nouvelles: Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle d'Alsace, trèfle du Midi, luzernes de Provence, espalrette de la Moravie, chanvre de Brigau et du pays, pois, poisettes, lin, fenasse, fromental, raygras et timothée.

Toutes mes graines sont garanties et de première qualité, à prix modérés. [254]

Liquidation.

Pour cause de changement de commerce, le soussigné vendra à bas prix toutes les marchandises en magasin, telles que draps, toiles fil et coton, étoffes pour dames, livres de prières, couronnes mortuaires, laines et cotons, cotonnes, crêtonnes, blouses, corsets, services de table, mercerie et quincaillerie.

A. Pfütz-Meyer, à Bulle.

PROFITEZ DE L'OCCASION! [116]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 6 mois, 3 fr. 60 c. payables d'avance.

Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. 00 c. payables d'avance.

Prix du numéro: 5 c.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Questions

Beaucoup d'animaux tent, par instinct, le pourquoi chaque homme, volontairement la natation forme une agilité qu'ils déploient qu'on pourrait en telle de leurs tribus des fleuves. Et c'est leurs contrées qui qu'il y a sous bien avec l'élément liquide.

Les plus anciens cet usage a été ch d'un acte religieux ceux-ci savaient bien à leurs administrés. Pour les Hébreux, un des premiers de A quel développement atteint les institut tout des Romains? plus près des sources sacraient comme rendait en pèlerin sources la guérison commençait par une que cela est fréquent c'était le moyen de remettre de ses fa hospitalité devrait chose est possible.

« Les premiers » Montesquieu dans le Tivre » dans l'habitude » et la sueur. » l'institution des dioses, des palais l'admiration de c

FEUILLE

L'OR

D'abord, permet trouver, non pas à seulement à celle de service de la correspondance Mordy s'occupait de d'affaires que dans majeure partie de serait surchargé entre elles, et finir Ensuite, il n'y a de cette lettre. De de journaux dans le de rédiger la chronique nuellement en banque Enfin, remarque pas prononcés et que Croyez-vous que Nullement! Nous